

# De nouveaux textes de loi pour les taxis

Page 3

# LE JOUR

## D'ALGERIE

Votre quotidien national

Onzième année - N° 4011 - Jeudi 3 novembre 2016 - Prix : 10 DA

Béjaïa

## Les agresseurs du voleur du marché d'Akbou identifiés

Page 24



### Session des conseils consultatifs du MSP et d'Ennahda ce vendredi Les islamistes trancheront sur les législatives de 2017 sans alliance



Page 3

### Daech enfermé dans Mossoul

Par Mohamed Habili

**N'**est-ce pas extraordinaire ce qui se passe dans Mossoul et ses abords : en même temps que l'armée irakienne y pénètre sous plusieurs angles, arrachant à Daech ses positions avancées et le forçant à reculer, tout au nord de l'Irak, la Turquie masse des forces, menaçant plus que jamais de leur faire passer la frontière si les milices d'El hachd Echaabi commettaient des exactions contre les populations sunnites et turkmènes ? La mission dévolue aux milices populaires, à majorité chiite il est vrai, est pourtant clairement affichée : couper la retraite à Daech quand il aura lâché pied sous la pression des forces régulières de bout en bout irakiennes qui l'attaquent de front. Un pays qui se bat et pour lui-même et pour le monde entier contre la barbarie de Daech, est-il si pressé de commettre des crimes contre sa propre population ? D'entacher son combat, de salir sa propre libération ? Le régime Erdogan, qui n'a plus rien de démocratique depuis l'étrange tentative de coup d'Etat de juillet dernier, qui est en train de violer une à une les libertés fondamentales des Turcs, semble craindre plus que tout au contraire que la libération de Mossoul se déroule dans le respect scrupuleux des lois de la guerre, sans rien qui puisse en diminuer le mérite. L'Irak a besoin de cette victoire sans tache pour se reconstruire, reprendre confiance en lui-même, renouer avec la marche en avant. Elle signera son retour dans sa région et sur la scène du monde. *Suite en page 3*

### Plus de 28 000 demandes déposées par les enseignants en 2016

# Avalanche de départs à la retraite dans l'Education

● **Benghebrit : L'«ennemi commun» est la médiocrité**



Pour l'année 2015, 7 000 enseignants ont bénéficié d'un départ à la retraite. Le nombre des demandes enregistrées «jusqu'à présent» en 2016 est au moins quatre fois plus important, ce qui confirme l'existence d'un rush généré par la fin annoncée de la retraite proportionnelle et sans condition d'âge. *Page 2*

Alimentation

## Bananes et pommes : plus de 162 millions de dollars d'importations

Page 5

Festival maghrébin du théâtre amateur à Nabeul

## La pièce «Ana wal maréchal» remporte deux prix

Page 13

Plus de 28 000 demandes déposées par les enseignants en 2016

# Avalanche de départs à la retraite dans l'Education

■ Pour l'année 2015, 7 000 enseignants ont bénéficié d'un départ à la retraite. Le nombre des demandes enregistrées «jusqu'à présent» en 2016 est au moins quatre fois plus important, ce qui confirme l'existence d'un rush généré par la fin annoncée de la retraite proportionnelle et sans condition d'âge.

Par Meriem Benchaouia

La suppression de la retraite anticipée, prévue dès janvier prochain, a déclenché un boom des demandes de départ prématuré dans le secteur de l'Education où une partie des travailleurs ne veut plus attendre les échéances normales pour prétendre à une pension complète. En effet, des milliers d'instituteurs et de professeurs relevant des trois paliers de l'enseignement ont déposé leur dossier pour mettre fin à leur carrière avant l'âge légal de départ. La ministre, qui intervenait devant la commission de l'éducation, de l'enseignement supérieur et des affaires religieuses à l'APN, a indiqué qu'il y a eu «28 720 demandes de départ à la retraite jusqu'à présent déposées par les enseignants en 2016». Pour l'année 2015, 7 000 enseignants ont bénéficié d'un départ à la retraite. Le nombre des demandes enregistrées «jusqu'à présent» en 2016 est au moins quatre fois plus important, ce qui confirme l'existence d'un rush généré par la fin annoncée de la retraite proportionnelle et sans condition d'âge. Nouria Benghebrit a indiqué, dans ce sens, que le secteur avait enregistré «une augmentation constante du nombre des bénéficiaires de la retraite proportionnelle, notamment depuis 2013, soit après l'entrée en vigueur du nouveau système

d'indemnisation des fonctionnaires». Il va sans dire que les conditions de travail éprouvantes qui se sont installées à tous les niveaux et dans la durée dans les établissements scolaires constituent les premières causes de cette «fuite». Environnement pédagogique agressif, violence, manque de discipline, stress, surcharge des classes..., sont autant de facteurs intervenant dans le malaise des enseignants et leur démotivation croissante. Pour beaucoup, la majorité peut-être, enseigner n'est pas qu'une partie de plaisir. Ce sont essentiellement les traumatismes psychologiques : troubles psychosomatiques, crises dépressives ou d'angoisse... Les dernières données du ministère de l'Education sur les départs à la retraite anticipée dans le secteur sont significatives du découragement des professeurs face aux problèmes rencontrés au quotidien dans les établissements scolaires. Dans ce cadre, M<sup>me</sup> Benghebrit a mis l'accent sur l'engagement de tous pour «relever le défi de la qualité au regard des efforts consentis par l'Etat dans le secteur de l'Education». Des rencontres ont été organisées avec les partenaires sociaux et le ministère du Travail pour expliquer «les mesures contenues dans le projet de loi relatif à la retraite et présenter les statistiques de la retraite proportionnelle depuis 1998». Ces rencontres ont permis, selon



la ministre, de «démentir les rumeurs qui circulent sur le dossier de la retraite, dont celles relatives au nombre d'années référentielles pour le calcul de la prime de retraite qui est de 5 ans et non de 10», ou «la non introduction des primes de rendement et d'amélioration de la performance éducative lors du calcul de la prime de retraite». La ministre a évoqué également le dossier du manuel scolaire, soulignant que l'opération d'élaboration de nouveaux modules était confiée à l'Office national des publications scolaires (ONPS) et

l'Entreprise nationale des arts graphiques (ENAG), en attendant l'ouverture graduelle du marché de l'édition, selon la nouvelle loi sur les activités du livre et sa commercialisation promulguée en 2015. Concernant cette question, la ministre a affirmé que l'opération d'évaluation et d'adoption des livres scolaires était confiée à la commission d'adoption composée de 32 membres. La commission a pris en considération notamment les normes pédagogiques et socio-culturelles et a évalué le livre scolaire à travers 3 rapports d'ex-

pertise en dehors de la commission. S'agissant de la formation des travailleurs du secteur de l'Education, la ministre a affirmé que plus de 800 000 travailleurs du secteur avaient bénéficié de cycles de formation en 2016 ainsi que de cycles de formation à distance au profit des enseignants du primaire et des nouveaux enseignants qui avaient réussi aux concours de recrutement.

M. B.

Benghebrit :

## L'«ennemi commun» est la médiocrité

La ministre de l'Education nationale, Nouria Benghebrit, a affirmé que le minimum sur lequel devraient s'entendre les Algériens est l'école, soulignant que l'«ennemi commun» est la médiocrité.

«Notre ennemi commun, c'est la médiocrité. Nous pouvons nous empoigner sur tel ou tel autre sujet, mais le minimum sur lequel nous devons nous entendre est l'école», a-t-elle expliqué dans une interview accordée au mensuel français *Afrique Asie*, estimant que «fausser le débat ne sert pas les élèves».

Pour la ministre, que le mensuel qualifie de «femme courage», les Algériens doivent comprendre que les résultats de la réforme du système éducatif «ne peuvent être visibles tout de suite» car, a-t-elle expliqué, «les éléments que nous injectons au fur et à mesure prendront toute leur ampleur sur le moyen et le long terme». «Mais je pense vraiment que nous avons créé un véritable espoir», a-t-elle dit, soutenant que l'école peut aujourd'hui «répondre à la demande de forger un enfant, un citoyen fier de lui-même et de son algérienité, ouvert sur le monde par le biais des langues, et outillé pour affronter». Faisant allusion aux résistances dans le secteur, Nouria Benghebrit a indiqué



qu'en deux années, «malgré tous les freins qui nous étaient opposés, nous avons réussi notre examen face à la société».

«Cette société partageait, elle aussi, cette angoisse, mais celle-ci s'est progressivement transformée en demande et en espoir», a-t-elle expliqué, relevant que l'Algérie dispose d'un public scolaire «discipliné».

«Dans nos 28 000 établissements, qui abritent pas moins de 8,5 millions d'élèves, il y a un respect de l'enseignant et du savoir qu'il transmet. A mon sens, il

faut en profiter», a-t-elle précisé, indiquant que tous les efforts sont concentrés actuellement sur la formation des formateurs pour arriver à faire de la classe et de sa gestion une «compétence à part entière».

Dans ce contexte, elle a précisé que l'objectif du gouvernement est d'avoir au moins un lieu de formation d'enseignants par wilaya, partant du fait que le secteur de l'éducation, éprouvé par des départs massifs à la retraite, nécessite de la formation continue.

Elle a indiqué que l'année dernière, les Ecoles normales supérieures (ENS) ont fourni 6 000 instituteurs formés pour devenir enseignants du primaire, du collège et du lycée, alors que le besoin est évalué à 28 000 postes. Au sujet de la campagne hostile dont elle a été la cible, la ministre de l'Education nationale a considéré que cette campagne «symptomatique» de la politisation de la scène médiatique «est davantage liée aux préjugés et à l'ignorance».

«Je crois que le système éducatif, tel que nous le connaissons depuis l'indépendance, en dehors de la phase Mustapha Lacheraf qui a voulu apporter des changements clairs vis-à-vis de la société, a toujours pâti de l'attitude de ceux qui ont des rentes de situation et des rentes idéologiques», a-t-elle précisé, les qualifiant plus loin d'«ennemis du changement».

«Une révision en profondeur de l'école était nécessaire, mais sa mise en œuvre a connu beaucoup de résistance et de réticence», a-t-elle fait remarquer, rappelant que les débats sur les réformes avaient été tranchés en 2000 et «il a fallu attendre 2003 pour la mise en œuvre de (ses) grandes lignes». APS

— Session des conseils consultatifs du MSP et d'Ennahda ce vendredi —

# Les islamistes trancheront sur les législatives de 2017 sans alliance

■ Deux formations islamistes vont trancher ce week-end sur leur participation ou le boycott des élections législatives d'avril 2017. Il s'agit du Mouvement de la société pour la paix et Ennahda qui ont convoqué, chacun de son côté, une session de leurs conseils consultatifs.



PH / DR

Le MSP a fixé la session du conseil consultatif aux 4 et 5 du mois en cours. Cette réunion sera décisive pour le parti, car il sera question de trancher sur la participation ou le boycott des élections législatives attendues pour avril prochain. Officiellement, le parti de Abderrezak Makri n'a pas annoncé la position du MSP par rapport aux prochaines élections législatives même si sur le terrain il multiplie les rencontres organisationnelles des différentes structures afin de préparer ces échéances. Lors de l'Université d'été des jeunes du parti tenue en août dernier, le président du MSP, Abderrezak Makri, avait déclaré : « Si le mouvement venait à confirmer sa participation à cette échéance nationale, cela voudrait dire qu'un consensus aura été atteint au sein des structures du parti ». Mais Makri a préféré maintenir le suspense, sachant que les enjeux des prochaines élections sont importants et le parti du défunt Nahnah ne peut se positionner en dehors du jeu politique. D'ailleurs, le président du

MSP se dit « conscient de l'importance de prendre position par rapport aux prochaines législatives ». Lors de sa récente université d'été, le parti avait tenu un débat sur les conséquences d'une participation et celles d'un boycott sur l'avenir du MSP et sa place sur la scène politique. Par ailleurs, Abderrezak Makri ne veut pas que les militants de son parti soient en colère contre sa personne au moment où son prédécesseur Bouguerra Soltani se déclare en faveur de la participation du parti aux législatives et élections locales d'avril 2017. Soltani veut aussi présenter une initiative sur l'avenir du parti et on ne sait pas si celle-ci sera examinée lors du conseil consultatif dont les travaux d'ouverture débuteront vendredi prochain. La session du conseil consultatif, programmée initialement pour la fin du mois passé, aura lieu demain vendredi, quelques jours après la réunion de la Coordination des libertés et de la transition démocratique. Cette réunion a été abritée par le MSP dimanche dernier et n'a pas tran-

ché sur la participation ou le boycott des prochaines élections législatives. Ainsi, chaque formation politique, à savoir le MSP, Ennahda, El Adala et le RCD, sont libres de prendre leur décision de manière individuelle, sachant que le parti Jil Djadid de Soufiane Djilali a divorcé de la CLTD. Au niveau de la composante de la CLTD, il y a le RCD, qui a annoncé officiellement sa participation aux prochaines élections. Une décision annoncée lors de son dernier conseil national qui a voté à une écrasante majorité la participation du parti aux élections législatives et communales de 2017. Pour le cas des islamistes, le MSP tranchera définitivement sur l'Alliance de l'Algérie verte contractée en 2012 avec le parti d'El Islah et d'Ennahda. Le parti de Abderrezak Makri ne semble pas motivé pour renouveler cette expérience qui a collecté uniquement 47 sièges pour trois formations politiques lors des législatives du 10 mai 2012. Même au niveau de la décision de participation ou de boycott des pro-

chaines élections, le Mouvement El Islah avait déjà tranché en annonçant sa participation au rendez-vous électoral d'avril 2017. Ce parti espère de nouvelles garanties politiques et légales en faveur de la classe politique pour les prochaines échéances. Du côté du Mouvement Ennahda, la session du conseil consultatif est prévue également pour demain vendredi, selon son SG, Mohamed Douibi. Le mouvement tranchera la question de sa participation ou non aux législatives de 2017. Lors d'une conférence de presse animée samedi dernier au siège du mouvement, Douibi est revenu sur une éventuelle alliance du mouvement Ennahda avec les autres partis du courant islamique. Il a précisé que son mouvement « soutient les alliances politiques basées sur les programmes qui augmentent les capacités de développement national dans divers domaines, préservent la souveraineté nationale et prennent en considération les questions sécuritaires du pays ». N. C

## LA QUESTION DU JOUR

### Daech enfermé dans Mossoul

suite de la page Une

Elle le grandira à ses yeux, lui qui a tant subi, et à ceux du monde. Et une partie de ses forces, débouillant aux ordres de son commandement, n'attendrait que le moment de massacrer des populations sous prétexte qu'elles avaient pactisé avec Daech pour survivre ? A qui le régime turc le ferait-il croire ? La réalité, c'est qu'en amassant des forces à la frontière, il se prépare à l'après-Mossoul, à la bataille de Raqqa, qui a commencé elle aussi, ainsi qu'en atteste justement le déploiement des milices populaires sur le côté ouest de la ville. Avant que le dispositif irakien ne soit mis en place dans l'ensemble de ses constituants, et qu'il soit ainsi offert à la lecture de tout un chacun désireux de le connaître dans ses tenants et ses aboutissants, on pouvait encore se demander si Baghdad voulait juste libérer Mossoul, ou s'il entendait en faire le tombeau de Daech. S'il ne visait qu'à la libération de Mossoul, il lui fallait laisser ouverte une porte de sortie à Daech, laquelle porte ne pouvait être que le côté ouest, voie d'accès à la Syrie et à Raqqa. Mais s'il projetait son anéantissement, il devait l'encercler de toutes parts, l'enfermer dans Mossoul. Par les actes aussi bien que par les paroles du commandant en chef, Haider al Abadi, il a dévoilé son véritable objectif dans cette bataille : la destruction de la composante irakienne de Daech. Or anéantir celui-ci en Irak, c'est l'empêcher de se replier en Syrie, c'est-à-dire dans la seule position qui alors lui resterait. C'est donc libérer Mossoul en pensant déjà à la libération de Raqqa. Si la Turquie menace d'intervenir en Irak, ce n'est pas tant pour prendre part à la bataille de Mossoul, en vue soi-disant de protéger les populations sunnites et turkmènes, que pour empêcher les milices populaires de marcher sur Raqqa, pour achever le travail commencé en Irak. On ne peut en effet en finir avec Daech qu'en même temps en Irak et en Syrie.

M. H.

## Réglementation des services des transports

### De nouveaux textes de loi pour les taxis

L'activité des services de taxi est désormais soumise à un nouveau cahier des charges fixé par un arrêté ministériel publié au Journal officiel n° 58. Ce dernier fixe les nouvelles conditions applicables au conducteur et au véhicule de taxi. Ce cahier des charges note que le conducteur de taxi ne peut exercer l'activité d'un service taxi s'il n'est pas titulaire d'un livret de place. Une des exigences réglementaire à remplir pour l'exercice de l'activité. Ainsi, afin de mieux organiser le métier, il est noté aussi dans ces nouveaux textes de loi que le conducteur doit effectuer un contrôle médical auprès des médecins spécialisés, attestant l'aptitude physique, mentale et une bonne acuité visuelle. Pour la fiabilité de ce contrôle, il doit être renouvelé tous les deux ans pour les conducteurs de moins de 55 ans, et annuellement pour

ceux âgés de plus de 55 ans. Par ailleurs, pour ce qui est du contrôle technique d'un véhicule taxi, celui-ci doit être renouvelé chaque semestre, indique l'arrêté. A cet effet, il est à noter, aussi, concernant les autres mesures à suivre pour le bon fonctionnement de la profession, que l'exploitant d'un service taxi pour le compte d'une personne physique ou morale doit aussi assurer la permanence de nuit et des jours fériés. Une directive qui concerne plus les lieux à proximité des infrastructures d'accueil et de traitement des voyageurs (aéroport, ports, gares routières et ferroviaires). Les établissements relevant du secteur sanitaire sont également inclus dans cette permanence et ce, conformément au programme arrêté par le directeur des transports de la wilaya. S'agissant, toutefois, des sociétés de taxi, la perma-

nence doit être assurée par, au moins, 20% du parc véhicules dont elle dispose. Par ailleurs, pour ce qui est de la question de tarification, le texte prévoit également deux types de tarifs, à savoir le tarif A applicable dans la journée, et le tarif B pour la nuit. Il faut savoir également que le conducteur doit, entres autres, porter une tenue vestimentaire appropriée (chemise, pull ou veste, pantalon, chaussures fermées), afficher à bord de son véhicule les tarifs en vigueur et les respecter, permettre le transport de bagages dans la limite de 15 kg par place, et respecter les points de stationnement. Parmi les autres instructions à appliquer prévues par le nouveau texte, il est interdit au conducteur de refuser ou de choisir ses courses lorsqu'il est libre, de faire usage des moyens audio ou audiovisuels sans l'assentiment

des clients, et de fumer à bord du véhicule. Au sujet de la sécurité des voyageurs, l'article 5 exige que les véhicules utilisés en tant que taxi doivent être équipés d'une trousse de première urgence, d'un gilet cataphote (réfléchissant la lumière le rendant visible la nuit), d'un extincteur en état de fonctionnement et d'un triangle de pré-signalisation. Reste pour la tutelle à bien faire suivre sur le terrain l'application impérative de ces nouveaux textes de loi et ce, par des commissions de vérification en vue d'apporter de réels résultats pour l'activité des taxis.

#### Formation obligatoire pour les conducteurs

De ce fait, afin de compléter cette nouvelle réglementation régissant les prestations de taxi, la formation professionnelle a été

également introduite dans ce nouveau programme de réforme. En effet, pour accéder à la profession de taxieur, en plus d'une enquête administrative effectuée par les services de sécurité compétents à laquelle il est soumis, le postulant au livret de place doit suivre une formation de conducteur de taxi dispensée par un établissement de formation habilité. Ainsi pour obtenir le permis de place, le candidat doit être âgé de plus de 25 ans, jouir de ses droits civils et civiques, être de nationalité algérienne et ne pas exercer une autre activité rémunérée avant de déposer sa demande au niveau de la Direction des transports de la wilaya.

Yacine Djadel

Bouteflika au mensuel Afrique Asie

# «L'Algérie de Novembre travaille aujourd'hui à relever ses propres défis»

■ Dans un message exclusif, publié par le mensuel Afrique Asie dans son numéro de novembre, le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, écrit : «L'Algérie de Novembre travaille aujourd'hui à relever ses propres défis, de façon à préserver sa sécurité dans un environnement régional perturbé».

Par Louiza Ait Ramdane

«L'Algérie de Novembre travaille aujourd'hui à relever ses propres défis, de façon à préserver sa sécurité dans un environnement régional perturbé, à maintenir la croissance et le développement grâce à la diversification de son économie et à la maîtrise des nouvelles technologies de la connaissance, et afin de garantir à son peuple la justice sociale et la solidarité nationale», a-t-il souligné.

Faisant état de l'«inestimable» acquis de l'esprit de Novembre, le chef de l'Etat a précisé qu'en Algérie «c'est le souffle de la révolution du 1<sup>er</sup> novembre 1954 qui a animé l'élan de la reconstruction d'un pays dévasté par la guerre coloniale», relevant que «grâce à sa détermination, le peuple algérien a réussi, en quelques années, à promouvoir une politique fructueuse et prometteuse de développement économique».

Poursuivant son message, le Président Bouteflika rappelle que «plus tard, c'est avec l'exemple et l'esprit de la révolution de Novembre que le peuple algérien et son Armée nationale popula-

re, héritière de l'Armée de libération nationale, ont réussi à sauvegarder l'Etat et les acquis de la nation au cours de la tragédie nationale», a-t-il affirmé, tout en soulignant que l'Algérie «a su dépasser cette terrible épreuve grâce à la communion de ses enfants autour de la réconciliation nationale, grâce à laquelle la paix a été rétablie, l'unité nationale consolidée et le développement relancé».

Le chef de l'Etat fait observer que l'importance de ces défis «n'a guère détourné l'Algérie de ses devoirs au sein de la communauté internationale», notamment dans ses espaces d'appartenance historiques, géographiques et culturels.

Et à ce propos, le président de la République a assuré que l'Algérie travaille «résolument» à la mise en œuvre de l'accord de paix au Mali, signé à Alger, comme elle contribue «activement» au processus de règlement de la crise libyenne sous l'égide des Nations unies.

«Elle demeure constante dans sa solidarité avec le peuple palestinien en lutte pour l'édification de son Etat indépendant et souverain, tout comme elle appuie avec rectitude le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination sous l'égide des Nations



Ph/D. R.

unies», a-t-il ajouté. Sur le plan de la lutte contre le terrorisme, le chef de l'Etat a rappelé que l'Algérie est également «partie prenante» dans la solidarité internationale «grandissante» face à «l'horreur du terrorisme, dont elle a longtemps souffert seule».

## L'Algérie plaide pour une action mondiale pour lutter contre le terrorisme

Dans ce cadre, Bouteflika a rappelé que l'Algérie «plaide pour une action mondiale contre ce crime abject, sous l'égide de l'Organisation des Nations unies, et elle partage son expérience en matière de déradicalisation et de réconciliation pour l'extirpation des racines de ce fléau contemporain». Il a précisé, in fine, que «ce sont-là quelques repères et quelques rappels de ce qu'aura

été la révolution de novembre 1954 et de ce qu'est l'Algérie indépendante», qui a restauré l'Etat et «l'a irrigué de ses nobles valeurs». Il a précisé, dans ce message, qui ouvre un numéro spécial à l'occasion du 62<sup>e</sup> anniversaire, que par-delà ses frontières nationales, la révolution du 1<sup>er</sup> novembre 1954 «a contribué à accélérer le cours de la décolonisation à travers le monde».

«C'est désormais un fait établi que le combat du peuple algérien a accéléré l'accession à l'indépendance de colonies françaises en Afrique».

C'est dans cet esprit que le chef de l'Etat a indiqué que l'Algérie indépendante, revenue dans le concert des nations, «agira et militera pour le triomphe des causes justes sur l'oppression».

L. A. R.

## Tizi Ouzou/CHU Nedir-Mohamed - Entame des travaux du nouveau pavillon des urgences

Les travaux de réalisation d'un nouveau pavillon des urgences pour le CHU Nedir-Mohamed de Tizi-Ouzou ont été lancés la semaine dernière,

avons-nous appris auprès de la commission de santé à l'Assemblée populaire de la wilaya (APW). La nouvelle structure est implantée à l'intérieur du CHU par le côté donnant sur la RN12, non loin du service des urgences de pédiatrie. Le bloc sera constitué de 5 salles opératoires et aura une capacité de pas moins de 40 lits.

Le délai de réalisation est de 15 mois. Cette structure viendra soulager l'actuel pavillon submergé par la demande. Elle sera équipée de tous les moyens matériels nécessaires à la prise en charge des malades admis en urgence. On y trouvera, selon la fiche technique, des unités d'exploration (radiologie et scanner), de chirurgie, médecine, de biologie et de réanimation.

Hamid M.

Hocine C.

62<sup>e</sup> anniversaire du 1<sup>er</sup> novembre à Béjaïa

## «Evaluation de la prise en charge des moudjahidine et veuves de chahid»

Le wali a rendu visite au moudjahid Abdellaoui Abdelkader, souffrant d'une maladie chronique, au cours du programme des festivités commémoratives du 62<sup>e</sup> anniversaire du déclenchement de la guerre de Libération nationale. Il a ordonné sa prise en charge médicale et demandé au directeur des moudjahidine de la wilaya de lui transmettre la situation de l'opération entamée par la commission médicale installée il y a plusieurs mois. Une commission chargée, rappelons-le, de recenser tous les moudjahidine et anciens combattants de la guerre de Libération nationale, les veuves de chahid dans toutes les communes pour les prendre en charge sur les plans médical et social. Ouled Salah Zitouni a rendu visite à la veuve du chahid Moussouni Mohand Amokrane, avec laquelle il s'est

entretenu et l'a assurée de l'attention particulière qu'il porte à la famille révolutionnaire et aux martyrs de la Révolution. Le chef de l'exécutif a procédé à la pose de la première pierre du projet de réalisation d'une crèche communale, au niveau de la cité 600 logements d'Ihaddadene. Il s'agit d'un ancien projet inscrit en 2006, dans le cadre du programme

FCCL accordé à la commune qui est réactivé. Le premier responsable de la wilaya a estimé, lors de la visite d'une exposition au musée du Moudjahid, que «le message de novembre ne doit pas être confiné dans les musées», et a ordonné au directeur de l'établissement d'organiser des caravanes et de présenter l'exposition dans les établissements scolaires

afin que nos enfants découvrent leur histoire et par ricochet l'esprit de novembre et sa véritable charge. Il y a lieu de rappeler que de nombreuses festivités commémoratives de cette date symbolique de notre histoire contemporaine ont été organisées au chef-lieu de Béjaïa et dans d'autres communes de la wilaya.

## Pour coprésider la grande commission mixte algéro-malienne Sellal aujourd'hui à Bamako

Le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, se rendra aujourd'hui à Bamako où il coprésidera avec son homologue malien, Madibo Keita, la 12<sup>e</sup> session de la grande commission mixte algéro-malienne, a indiqué hier un communiqué des services du Premier ministre.

«Les relations et la coopération bilatérales dans ses volets économique et commercial,

scientifique, technique et social ainsi que les questions administratives, sécuritaires et judiciaires seront examinées durant cette visite et ce, en vue de leur consolidation, compte tenu des liens d'amitié et de fraternité qui unissent les deux pays», souligne la même source.

«Plusieurs accords de coopération dans différents domaines seront signés lors de

cette importante rencontre», note le communiqué.

Le Premier ministre, qui sera accompagné d'une délégation ministérielle, aura des entretiens avec les hautes instances dirigeantes du Mali sur des questions d'intérêt commun, ajoute la même source.

R. N.

## Alimentation

# Bananes et pommes : plus de 162 millions de dollars d'importations

■ Les prix à l'importation par l'Algérie des produits alimentaires et agroalimentaires ont, pour la grande majorité, baissé durant les sept premiers mois de 2016 par rapport à la même période de 2015, apprend l'APS auprès du ministère du Commerce.

Par Siham Gh.

Dans la catégorie des matières premières destinées à l'industrie agroalimentaire, les prix ont reculé à 322 dollars/tonne (usd/t) pour le blé dur (-31,63% par rapport à la même période de 2015), à 192 usd/t pour le blé tendre (-25%) et à 183 usd/t pour le maïs (-10,3%). De son côté, le prix d'achat des poudres de lait s'est établi à 2 319 usd/t (-21,34%). La baisse des prix à l'importation a également touché le sucre roux à 371 usd/t (-1,6%) et les huiles brutes (baisses allant de 1,6% à 14,43%) sauf pour l'huile brute de coco (+6,52%) et d'autres huiles alimentaires brutes (+46,4%). Pour la catégorie des produits d'épicerie, les prix à l'importation ont augmenté pour les cafés torréfiés à 15 408 usd/t (+50,01%), le lait infantile à 6 861 usd/t (+4,5%) et le thé à 2 287 usd/t (+2,5%). Par contre, une baisse a touché le triple concentré de tomate à 864 usd/t (-26,8%), le double concentré de tomate à 1 327 usd/t (-9,5%), le concentré de tomate à 1.169



usd/t (-19,4%), les pâtes alimentaires à 1 714 usd/t (-12,5%), les cafés non torréfiés à 2 074 usd/t (-8,8%) et le sucre blanc à 519 usd/t (-0,2%). Pour les légumes

secs, des baisses ont été observées pour les haricots secs à 917 usd/t (-34%) et les pois secs à 531 usd/t (-28,63%). En revanche, les prix à l'importation ont haussé pour les lentilles à 1 079 usd/t (+15,15%) et les pois chiches à 1 190 usd/t (+10,3%). Quant à l'ail, il a été importé à près de 1 670 usd/t (+55,35%). En ce qui concerne les fruits frais, les pommes ont été importées à 826 usd/t (+18,2%) et les bananes à 721 usd/t (-2,2%). Pour les viandes et poissons, les prix ont reculé pour les viandes bovines réfrigérées à 3 552 usd/t (-12,02%), pour celles congelées à 3 028 usd/t (-10,4%) et pour les poissons congelés à 1 518 usd/t (-5,8%). Les principaux pays fournisseurs de l'Algérie en poudre de lait sont au nombre de 18 dont les 5 premiers sont la Nouvelle-Zélande (37,6% des importations globales), la France (16,2%), l'Argentine (14,3%), la Pologne (10,1%) et l'Uruguay (9,1%). Pour les huiles alimentaires brutes, la quasi-totalité des quantités importées a été réalisée par six principaux opérateurs dont une société privée qui demeure en première position avec 58% de la quantité totale importée. En matière d'importation de sucre roux, cette même société privée est demeurée dominante en assurant 85% du total importé. Quant au sucre blanc, il est constaté qu'une proportion de 63,85% a été importée par 6 entreprises privées. Concernant le café non torréfié, les principaux importateurs sont au nombre de sept avec près de 70% du total des importations, alors que pour le café torréfié, deux importateurs ont réalisé plus de 30% des importations globales. S'agissant du ciment, son prix moyen à l'importation a baissé à 64 usd/t contre 84 usd/t (-23,3%). En ce qui concerne les fruits frais, il a été importé pour 112,7 millions usd de bananes durant les 7 premiers mois 2016 (contre 107 millions usd sur la même période de 2015) et pour 49,4 millions usd de pommes (contre 78,6 millions usd). La facture a été de 25,1 millions usd pour les amandes (contre 22,4 millions usd), de 16,7 millions usd de raisins secs (contre 20,5 millions usd) et de 4,7 millions usd d'abricots secs (contre 5,8 millions usd), alors que les importations des pruneaux secs se sont chiffrées à 9,59 millions usd (contre 9,68 millions usd). Il est, par ailleurs, constaté que la facture de l'ail importé est passée à 12,7 millions usd (contre 9,2 millions usd).

## Adrar

## Trois gros projets de ciment pétrolier, de verre et de coton

Trois projets d'envergure nationale dans le domaine de la production du ciment pétrolier, de verre et de coton à Adrar ont été annoncés par le ministre de l'Industrie et des Mines, Abdesslem Bouchouareb, lors de sa visite dans cette wilaya du sud-ouest du pays. Le premier projet concerne la réalisation d'une cimenterie dans la commune d'El Moktène (à 260 km du chef-lieu de wilaya) avec une production avoisinant 1,5 million de tonnes/an en ciment et clinker dès le 1<sup>er</sup> trimestre 2017 avant de passer à 3 millions tonnes/an en seconde phase avec l'objectif primordial d'exporter vers les pays limitrophes. Fruit d'un partenariat mixte entre l'entreprise privée Sarl STG-Adrar (71% des parts) et l'entreprise publique chinoise CTIEC, cette cimenterie sera la première à l'échelle du pays à produire du ciment pétrolier destiné à satisfaire les besoins de Sonatrach et de ses partenaires, alors que ce type de ciment est entièrement importé actuellement. Dans le cadre de la politique d'import-substitution, le ciment pétrolier sera ainsi produit localement ainsi que la barytine, substance servant dans le forage pétrolier, dont le développement et la valorisation se fera au niveau du gisement de Draïssa (Béchar). Dimanche dernier, lors de sa visite d'inspection de l'état d'avancement des travaux de réalisation de cette cimenterie, M. Bouchouareb a indiqué qu'avec cette nouvelle cimenterie, près du tiers de la production nationale de ciment sont répartis entre trois wilayas du Sud : Biskra, Béchar et Adrar. Il a ajouté avoir instruit les groupes publics GICA (ciment) et Divindus de lancer la réalisation

d'un broyeur de clinker à Illizi pour produire du ciment à partir de la matière première (clinker) fournie par ce maillage de cimenteries. En 2017, «aucun sac de ciment ne sera importé, et nous dégagerons un premier volume à l'export», a promis le ministre. Le second projet initié dans la wilaya d'Adrar concerne un partenariat public-privé (national et étranger) pour le lancement d'une nouvelle usine de verre. Le ministre a ainsi présidé la cérémonie de signature de ce partenariat industriel et technologique triangulaire impliquant des entreprises algériennes (le groupe public Divindus et le groupe privé El Hamel Energies renouvelables) et chinoise (HCDL and CTIEC) pour la réalisation d'une nouvelle usine de verre plat à Adrar d'une capacité de production de 500 tonnes/jour, soit un volume annuel de 150 000 tonnes. Implantée sur un site de 120 hectares au niveau de la daïra de Tinerkouk (280 km du chef-lieu de wilaya), l'usine, dont la réception est programmée dans 24 mois, réservera sa production aux secteurs du bâtiment, la filière mécanique, les ménages, l'équipement de froid, le secteur du commerce et l'ameublement ainsi qu'à l'exportation. Elle emploiera près de 600 personnes dont un programme de formation et de transfert de savoir-faire est déjà établi. M. Bouchouareb a, par ailleurs, annoncé un projet structurant pour la filière textile à travers le lancement prochain d'une plantation cotonnière d'une superficie de 5 000 hectares en mesure de fournir, lors de sa première étape, 20 millions de tonnes/an de coton pour l'unité de filature du nouveau complexe textile algéro-turc de Relizane. Implantée dans la

wilaya d'Adrar, cette première unité de filature entrera en production dès janvier 2017. Pour la seconde étape, la production cotonnière de ce projet s'étendra sur une surface de 20 000 hectares pour assurer une production de matière première de 70 millions de tonnes/an. Le ministre a souligné que la transformation du coton en fil est la première phase importante du processus industriel du textile, ajoutant que la transformation de la fibre de coton en fil, produit intermédiaire, augmente significativement la valeur ajoutée. Selon lui, «grâce à ce nouveau projet, nous allons effectuer une remontée totale de la chaîne de valeur de la filière textile et nous serons ainsi en mesure de garantir la disponibilité de la matière première et intermédiaire à toute la plate-forme textile à l'échelle du pays». Lors de sa rencontre avec les opérateurs et investisseurs locaux, M. Bouchouareb a rappelé la priorité qu'accorde le programme quinquennal 2015-2019 dont découle le plan d'action du gouvernement et la feuille de route du secteur de l'Industrie et des Mines au développement des wilayas du sud et des Hauts-Plateaux, particulièrement celles situées sur la bande frontalière. «Le développement économique des wilayas du Sud, plus particulièrement celles situées sur la bande frontalière, est un objectif stratégique pour le gouvernement», a soutenu le ministre, ajoutant que le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a donné des instructions fermes pour accélérer le développement des wilayas du Sud et des Hauts-Plateaux dans le programme quinquennal 2015-2019.

R. H.

S. Gh./APS

Agriculture à M'sila

# Une hausse de plus de 50% dans la production de la grenade

■ Ce niveau de production renforce la diversité des récoltes fruitières de cette wilaya qui a produit à la dernière saison agricole 500 000 quintaux d'abricot et 100 000 quintaux de pêche.



Par Hasni Y.

Une récolte de 200 000 quintaux de grenade est attendue à M'sila, au titre de l'actuelle saison agricole, avec une hausse qui devrait atteindre 50%, a-t-on appris hier auprès de la direction des services agricoles. La même source a précisé que ce niveau de production renforce la diversité des récoltes fruitières de cette wilaya qui a produit à la dernière saison agricole 500 000 quintaux d'abricot et 100 000 quintaux de pêche. La récolte sera obtenue sur 600 hectares répartis sur 23

communes et elle dépassera d'environ 15 000 quintaux la production de la saison dernière à la faveur de l'entrée en phase d'exploitation de nouveaux vergers, a-t-on expliqué. Ces superficies devront croître au cours des prochaines années, a-t-on noté, ajoutant que malgré l'abondance de la grenade son prix reste en hausse, variant entre 100 et 170 DA le kilogramme sur les marchés de la wilaya. Cette augmentation est due, selon les membres de la chambre d'agriculture, à «une régulation du marché» effectuée par les propriétaires de chambres froides qui injectent le marché avec des quantités permettant de maintenir à la hausse le prix de ce fruit. Il faut souligner au passage que la période de récolte des grenades, qui s'étale sur presque deux mois, génère un nombre important d'emplois saisonniers qu'ils soient directs ou indirects.

H.Y./APS

El Affroune

## Remise des clés de mille logements publics locatifs

Une cérémonie de remise des clés de mille logements publics locatifs (LPL) a été abritée, mardi, par la commune d'Oued Djer de la daïra d'El Affroune (Blida), à l'occasion des festivités commémoratives du 62<sup>e</sup> anniversaire du déclenchement de la guerre de Libération nationale. Le wali Abdelkader Bouazghi a présidé cette cérémonie de distribution ayant profité à 600 familles de la commune d'El Affroune et 400 autres de celle d'Oued Djer. Quelque 42 unités de cette nouvelle cité d'habitation, baptisée à l'occasion du nom du chahid Hamia Mohamed Abdelkader, ont été destinées à des gardes communaux, et une dizaine à des éléments

des forces d'autodéfense. Selon le directeur du logement de la wilaya, Benmeridja Abdelaziz, la nouvelle cité en question, englobant toutes les commodités vitales nécessaires, compte 1 200 unités LPL, dont 200 seront «bientôt attribuées à des citoyens de la commune de Mouzaia». Il a signalé, en outre, d'autres opérations de distribution de logements programmées «prochainement» à Larbaâ (1 270 unités), Meftah (500), Bouinane (450) et Soumaâ (400). Dans son intervention à l'occasion, le wali a souligné la coïncidence de l'opération avec la célébration du 62<sup>e</sup> anniversaire du déclenchement de la Révolution de Novembre par nos vaillants

chouhada, ajoutant qu'il s'agit là d'un «petit échantillon seulement» des grandes réalisations consacrées, à travers le pays, dans les domaines de l'habitat, des routes, de la santé, et visant dans leur ensemble à «assurer une vie digne au citoyen algérien». Il n'a pas manqué d'appeler les habitants de cette nouvelle cité à «s'organiser en associations, en vue d'entretenir cet acquis social». Ces festivités du 1<sup>er</sup> novembre ont également donné lieu à l'inauguration du projet de doublement du tronçon de la RN1 reliant Chiffa à Blida, sur une distance de 3 km.

Amel K.

Tizi-Ouzou

## Raccordement de plus de 4 600 foyers au réseau de gaz naturel

Au total, 4 669 foyers ont été raccordés mardi au réseau de gaz naturel à travers 21 communes de la wilaya de Tizi-Ouzou, a-t-on appris du directeur local de la Société de distribution de gaz et d'électricité du centre (SDC), Salah Bara. Ces mises en service ont été effectuées à l'occasion de la commémoration du 62<sup>e</sup> anniversaire du déclenchement de la guerre de Libération nationale (1<sup>er</sup> novembre 1954) et dont certaines ont été présidées par le wali Mohamed Bouderbali. Il s'agit notamment du raccordement à cette énergie de 166 foyers des villages Ighil Mimoun, Ait Bouali et une partie de Tala khellil, dans la commune de Béni Douala, de 410 foyers à Tililit dans la localité de Ain El Hammam et de 380 autres au village Azrou dans la commune de Fréha, a-t-on constaté. L'arrivée du gaz dans ces régions à l'instar de Tililit, un village d'environ 2 000 habitants

connu pour ses hivers rigoureux et enneigés de par sa situation à 1 200 mètres d'altitude, a été accueillie avec joie et soulagement par la population, qui n'aura plus à redouter les tempêtes de neige, ont indiqué à l'APS des habitants rencontrés sur place. Avec ces 4 669 nouveaux branchements, le taux de raccordement de la wilaya au réseau de gaz naturel a atteint les 75,48%, a précisé ce même responsable. Outre le secteur de l'énergie, le chef de l'exécutif a procédé, à l'occasion de cette journée, à l'inauguration d'un complexe sportif de proximité dans la commune de Béni Douala, d'une annexe de la Caisse régionale de la mutuelle agricole (CRMA), ce qui porte ainsi à 13 le nombre total des annexes ouvertes à travers la wilaya, a indiqué le directeur local de cette caisse qui a ajouté qu'il est attendu l'ouverture prochainement de 4 autres bureaux locaux à Boghni, Azeffoune,

Illoula Oumalou et Ouaguenoune. Dans la ville de Tizi-Ouzou, M. Bouderbali a procédé, au niveau de la haute ville, à l'inauguration d'une antenne administrative de la commune. Lors de cette sortie de travail, le wali a insisté sur l'amélioration du service offert aux citoyens, notamment par la décentralisation à travers la réalisation de structures de proximité qui éviteront à la population de longs déplacements. Le chef de l'exécutif a souligné que «l'effort de développement engagé par l'Etat répond aux idéaux de novembre 1954, à savoir permettre aux Algériens de vivre dans la dignité en bénéficiant de toutes les commodités nécessaires», ajoutant que «la meilleure façon de rendre hommage aux chouhada qui ont consenti au sacrifice suprême pour arracher l'indépendance de l'Algérie est de poursuivre la bataille de l'édification de l'Algérie».

Safy T.

Bordj Bou-Arréridj /El Hamadia et Ksour

## Plus de 570 foyers raccordés au gaz

Pas moins de 571 foyers, relevant des communes d'El Hamadia et de Ksour, dans la wilaya de Bordj Bou-Arréridj, ont été raccordés mardi au réseau du gaz naturel, à la grande joie des ménages bénéficiaires, a-t-on constaté. L'opération de mise en gaz, effectuée en présence du wali, Abdessamie Saïdoune, et des autorités locales, a concerné le raccordement de 249 habitats dans le village de Zekar de la commune d'El Hamadia, à travers un réseau de 51 km, et dont les travaux ont coûté plus de 210 mil-

lions de dinars. 322 familles dans la commune d'El Ksour ont bénéficié également de la mise en service du réseau de gaz naturel qui s'étend sur 54 km et qui a nécessité une enveloppe financière de 220 millions de dinars. Cette opération s'inscrit dans le cadre du programme quinquennal 2010-2014, a-t-on noté, indiquant que les services de la wilaya ambitionnent d'augmenter, bientôt, le taux de raccordement à près de 94% à la faveur de la concrétisation d'autres projets inscrits, prévus dans les communes Ben

Daoud, Herraza et El Main. Ces communes devront bénéficier du gaz naturel «avant la fin du mois de novembre courant», a déclaré le wali. Il est à noter que les opérations de mise en service des réseaux de gaz naturel, entamées lundi, à l'occasion de la célébration du 62<sup>e</sup> anniversaire du déclenchement de la guerre de Libération nationale, ont ciblé un total de 841 familles dans les villages de trois communes, à savoir Ras El Oued, El Hamadia et El Ksour.

Siad F.

## Skikda/Incendie dans des entrepôts de la Somik : importants dégâts matériels

L'INCENDIE qui s'est déclaré dans des entrepôts de la Société de maintenance industrielle de Skikda (Somik), implantée dans la zone industrielle du chef-lieu de wilaya, a engendré plusieurs dégâts matériels, a-t-on appris mardi auprès des services de la Protection civile. La même source a précisé à l'APS que les flammes qui ont atteint trois entrepôts de cette société ont détruit deux machines de tournage de charpente et causé l'effondrement du toit et des murs d'un des entrepôts, aux côtés de la destruction d'un lot de bois et des installations électriques. La célérité dans l'intervention des services de la Protection civile a permis de préserver des flammes deux autres entrepôts, a détaillé la même source, soulignant que des moyens matériels importants ont été mobilisés pour cette opération. Six véhicules anti-incendie, deux ambulances et deux véhicules de liaisons avec 36 sapeurs-pompiers ont été dépêchés sur les lieux du sinistre dans une opération conduite par le directeur de wilaya de la Protection civile a-t-on encore noté. Le dernier foyer d'incendie a été totalement maîtrisé vers 17h00, a encore ajouté la même source, indiquant que les lieux restent sous la surveillance des services de la Protection civile, comme mesure préventive. En attendant les conclusions de l'enquête, les causes de cet incendie restent encore indéterminées, a-t-on noté. R. R.

Tahkout Manufacturing Company

# TMC assemble la première voiture Hyundai «Made in bladi»

Page animée par Ali Zidane

La première voiture de la marque sud-coréenne Hyundai est sortie samedi dernier de l'usine d'assemblage de Zaaroura, dans la wilaya de Tiaret. La nouvelle unité de montage du groupe Tahkout Manufacturing Company (TMC) a présenté aux médias et aux autorités locales, invités à l'occasion, le premier véhicule «Made in Bladi» de la marque du pays du matin calme.

Il s'agit du SUV Tucson de couleur blanche immatriculé 4317-00-14. Inauguré par le P-DG du Groupe, Mahieddine Tahkout, en présence du wali de Tiaret, l'investissement a coûté la bagatelle de 450 millions de dollars US dont 40% sur des fonds propres à l'entreprise, a affirmé le président du groupe dans une déclaration à la presse, en marge de la cérémonie d'inauguration. Un rêve devenu réalité pour l'homme d'affaires qui a annoncé que l'usine d'assemblage emploie

quelque 470 personnes dans un premier temps, dont 60 techniciens et ingénieurs formés par le partenaire, le constructeur Hyundai Motors Company.

L'usine est implantée sur 26 hectares. Sa capacité de montage pour la première année est de 60 000 unités avant de produire 100 000 unités pour la seconde année, précisera M. Tahkout, soulignant que la capacité réelle de la production du site industriel est de 150 000 unités. Selon l'interlocuteur, la première année

TMC produira quatre modèles de la marque, à savoir Creta, Elantra, Santa Fe, et la petite citadine I10. En sus de ces quatre modèles, l'investisseur prévoit le montage de quatre modèles les utilitaires H1 et H100 ainsi que Accent RB (Sedan et hatchback) et SUV Tucson.

A la question du taux d'intégration de la production Hyundai «Made in Bladi», le patron de TMC annoncera que pour la première année «il sera question de

15% avant d'atteindre les 42% pour les cinq prochaines années». Un taux élevé qui s'appuie sur le développement d'un tissu assez large de la production semi-industrielle.

Le propriétaire du Groupe Tahkout a également fait savoir que son entreprise a paraphé plusieurs «accords de partenariat avec 18 sociétés iraniennes spécialisées dans la fabrication des pièces de rechange de plusieurs modèles de voitures». Le groupe familial se lancera très prochainement dans la production de la pièce de rechange dans les Hauts-Plateaux pour fournir son usine mais aussi d'autres usines concurrentes qui s'installeront d'ici l'année prochaine.

Le premier modèle (MIB) sera disponible sur le marché dans une dizaine de jours, selon le P-DG du Groupe qui précisera que le prix des modèles fabriqués dans son usine sera moins élevé entre 30 et 35% selon le modèle. Et d'ajouter que l'importation des véhicules Hyundai sera définitivement arrêtée. «On n'a plus besoin d'importer les voitures Hyundai, Tahkout va les fabriquer ici à Tiaret», a-t-il lancé.

Challenge Saharai International

## Renault Algérie est transporteur officiel

Renault Algérie est «transporteur officiel» du Challenge Sahari International organisé par la Fédération algérienne des sports mécaniques, pour la seconde fois. Renault Algérie, en tant que «transporteur officiel», fournit une flotte dédiée de Sandero Stepway Made in Bladi aux les organisateurs. Un équipage participera aux couleurs du Groupe Renault à l'épreuve de Rallye-raid, avec au volant Ibrahim Hamitouche, collaborateur de Renault Algérie et vainqueur du Rallye de Régularité de l'édition 2015 de la compétition. Le rallye est placé sous le Haut patronage de Son Excellence Monsieur Abdelaziz Bouteflika, Président de la République, et se déroule du 31 octobre au 7 novembre 2016. Il relie Alger à Ghardaïa, en passant par Biskra, Hassi-Messaoud et El-Menia. En plus d'être une compétition sportive, ce rallye sera l'occasion de faire découvrir, à l'ensemble des participants, les paysages typiques du désert algérien. Il réunira 120 participants de

différentes nationalités et issus de plusieurs disciplines. Renault Algérie fera également la promotion de notre pays à travers une flotte dédiée de Sandero Stepway Made in Bladi, mise à la disposition de la FASM, en sa qualité de «Transporteur Officiel» de la compétition, qui servira au transport des délégations pendant cette manifestation internationale. L'équipage du Groupe Renault, engagé dans l'épreuve de Rallye-raid à bord d'un Dacia Duster, a toutes les chances de remporter cette compétition, ainsi que tous les équipements de sécurité nécessaires. Son pilote, Ibrahim Hamitouche, collaborateur du premier groupe automobile en Algérie, a remporté le Rallye de Régularité du précédent Challenge Sahari International, et a été sacré Champion d'Algérie de cette discipline en 2014. A travers cette 2<sup>e</sup> participation, Renault Algérie démontre, une nouvelle fois, son fort attachement au sport automobile qui est partagé également par l'ensemble de ses salariés.



SEAT affiche un bénéfice

## 137 millions d'euros en 9 mois

Les résultats financiers de SEAT continuent leur progression. Durant les neuf premiers mois de l'année 2016, la marque a enregistré un bénéfice opérationnel de 137 millions d'euros, onze fois plus que celui enregistré en 2015 à la même période (12 millions d'euros). L'amélioration du mix des ventes, principalement en raison de l'impact financier de l'Ateca, la croissance solide de l'Alhambra, les versions qui apportent une plus grande marge de contribution, et la réduction des coûts ont été les principaux facteurs conduisant à ce résultat. L'évolution commerciale des trois premiers trimestres de l'année a abouti au plus important chiffre d'affaires qu'a connu la marque à la même période. Avec une augmentation de 2,3%, le chiffre d'affaires a atteint 6,535 milliards d'euros (même période en 2015 : 6,288



milliards d'euros). Le lancement de l'Ateca a eu un effet positif sur les livraisons de la marque au cours du troisième trimestre, avec une hausse de 4,5%. De janvier à septembre, les livraisons ont augmenté de 1,5% et ont atteint un total de 312 900 voitures livrées (2015 : 308 400). Dopée par l'augmentation des

ventes de la Leon (+ 7,7%) et de l'Alhambra (+23,0%), ainsi que par le lancement de l'Ateca sur le marché, la performance commerciale de la marque est en progression pour la quatrième année consécutive. Seat a reçu à ce jour plus de 30 000 commandes pour le tout premier SUV de la marque.

## Hyundai lève le voile sur les premières images de sa nouvelle grande berline Hyundai Grandeur

Hyundai a levé le voile sur les premières images de sa nouvelle grande berline. Cette Hyundai Grandeur (ou Azera selon les pays) devrait continuer à rester essentiellement coréenne, alors que son territoire international va se réduire.



quelques jours de sa commercialisation en Corée, la Hyundai Grandeur ne révèle encore que très peu sur ses détails, mais lève le voile sur son style. Un style qui conserve l'allure élanée de la précédente génération qui avait largement joué la rupture avec ses aînées. Mais avec des détails qui se veulent plus dynamiques.

L'intérieur déploie un dessin très classique, agrémenté de la désormais quasi-inévitable implantation de l'écran en partie haute. Ici double d'une montre analogique qui se veut un signe de haut de gamme. Matériaux flatteurs et dessin soigné doivent en faire le haut de gamme de Hyundai. Ce qu'elle n'est pas tout à fait en Corée, malgré le lancement de la marque Genesis, car subsiste au-dessus d'elle l'Aslan dont l'avenir reste encore à confirmer.

Hyundai Motor Algérie-Trucks &amp; Bus

## 500 000 DA de remise sur la gamme

Hyundai Motor Algérie-Trucks & Bus, filiale du groupe Cevital, vous annonce une promotion exceptionnelle pour le mois de novembre avec des remises sur l'ensemble de sa gamme camions et bus disponibles en stock, indique un communiqué de la direction de communication de Hyundai Motor Algérie-Trucks & Bus.

Ces remises varient selon les différents produits et peuvent



atteindre les 500 000 dinars.

La livraison est immédiate pour toutes les commandes pas-

sées durant cette période de promotion.



Irak

# Les forces d'élite de l'armée sont entrées dans Mossoul

■ Les soldats irakiens sont entrés dans Mossoul, lançant ainsi la «véritable» bataille pour reprendre la plus grande ville conquise par les jihadistes du groupe État islamique (EI).

C'est par l'est que les forces d'élite ont pénétré dans Mossoul (nord), prenant position dans le quartier périphérique de Judaidat Al-Mufti, selon le centre de commandement de l'armée.

«C'est à présent le début de la véritable libération pour la ville de Mossoul», a annoncé le général Taleb Cheghati al-Kenani, commandant du service du contre-terrorisme irakien (CTS). «Notre objectif final est la libération totale de Mossoul», a ajouté l'officier irakien.

«Nous collaborons avec l'armée pour sécuriser la zone et avancer ensemble vers Mossoul», a indiqué à l'AFP Muntadhar Salem, un autre responsable militaire des CTS.

Quelques heures plus tôt, le Premier ministre irakien Haider al-Abadi avait affiché son optimisme, deux semaines après le début, le 17 octobre, de la vaste offensive.

«Nous allons refermer notre étau sur l'EI de tous les côtés», a-t-il lancé dans une allocution télévisée. Les jihadistes «n'ont pas d'échappatoire, ils peuvent soit mourir, soit se rendre».

Les experts s'attendent à ce que les combattants de l'EI, qui seraient entre 3 000 à 5 000 dans la ville,



Ph. &gt; D. R.

selon des estimations américaines, défendent jusqu'au bout leur fief, où leur chef Abou Bakr al-Baghdadi avait proclamé un «califat» sur les territoires conquis en Irak et en Syrie en 2014.

En entrant dans Mossoul, les forces du contre-terrorisme sont en avance sur les dizaines de milliers d'autres combattants convergeant à partir de l'est, du nord et du sud avec le soutien des frappes aériennes de la coalition internationale menée par les États-Unis.

«Depuis le début de l'offensive, plus de 3 000 bombes et roquettes ont été larguées sur des cibles de l'EI», a précisé le colonel John Dorrian, porte-parole de la coalition.

A l'est et au nord de la ville, les combattants kurdes ont consolidé leurs positions dans les villages repris à l'EI.

Au sud, les forces du gouverne-

ment fédéral continuent à progresser mais restent à plusieurs kilomètres de la périphérie de Mossoul.

Enfin à l'ouest, les forces paramilitaires du Hachd al-Chaabi, une coalition dominée par des milices chiites soutenues par l'Iran, tentent de couper les lignes de ravitaillement de l'EI avec la Syrie. Elles ont ainsi repris une série de villages sur la route de la ville stratégique de Tal Afar.

Les forces entrées par l'est ont la possibilité d'attendre le renfort d'autres unités avant de mener une attaque concertée pour avancer vers le centre-ville, selon des experts. Ou elles peuvent avancer seules dans les quartiers orientaux, en partie désertés par les jihadistes qui se sont repliés à l'ouest du Tigre, le fleuve qui traverse la ville.

Les forces irakiennes devraient tenter d'ouvrir des couloirs humani-

taires pour que les civils puissent fuir la ville, peuplée d'environ 1,5 million d'habitants selon l'ONU. C'est une «question d'urgence», en particulier pour les «quelque 600 000 enfants», car «nous ne pouvons attendre que la situation d'Alep (en Syrie) se reproduise à Mossoul», a déclaré Maurizio Crivellaro, directeur pour l'Irak de l'ONG Save The Children.

L'ONU a exprimé mardi ses «sérieuses inquiétudes» quant au sort de dizaines de milliers de civils qui pourraient être utilisés comme

bouclier humain par l'EI.

Les jihadistes auraient ainsi transporté lundi dans des camions et autocars «quelque 25 000 civils» d'une localité au sud de Mossoul, Hamam al-Ailil, pour les rapprocher de la deuxième ville d'Irak, selon des informations recueillies par le Haut-Commissariat de l'ONU aux droits de l'Homme.

Mais «la plupart des camions ont été empêchés de se rendre à Mossoul en raison de patrouilles aériennes de la coalition internationale dirigée par les États-Unis», a expliqué Ravina Shamdasani, sa porte-parole.

Plus de 17 900 personnes ont fui leur foyer depuis le lancement de la bataille, selon l'Organisation internationale des migrations (OIM).

Mais les organisations humanitaires s'activent à élargir la capacité des camps d'accueil d'urgence pour les déplacés, l'ONU estimant que plus d'un million de personnes pourraient fuir Mossoul.

Par ailleurs, la Turquie qui souhaite s'impliquer dans la bataille en dépit du refus de Bagdad, a envoyé des chars et des canons vers une zone proche de la frontière avec l'Irak, ont indiqué des responsables militaires à l'AFP.

Le Premier ministre irakien a averti qu'elle serait traitée en «ennemi» si la Turquie provoquait un affrontement, tout en affirmant qu'il ne souhaitait pas la guerre avec Ankara.



## Points chauds

### Inquiétudes

Par Fouzia Mahmoudi

Si peu sont ceux aujourd'hui qui doutent encore d'une prochaine victoire d'Hillary Clinton à la présidentielle du 8 novembre, les sondages continuent à montrer une courte avance de Donald Trump suite aux nouvelles révélations dans l'affaire de la messagerie de l'ancienne Secrétaire d'État de Barack Obama. En effet, à moins d'une semaine de l'élection présidentielle américaine, un sondage donnant vainqueur le candidat républicain inquiétait hier les marchés tout en confortant le conservateur en campagne dans l'État-clef de Floride, Barack Obama redoublant d'efforts pour soutenir la candidate démocrate. «Le risque Trump a refait surface et avec lui un malaise sur la manière dont sera menée la politique aux États-Unis», a commenté pour l'agence Bloomberg Chihiro Ohta, un courtier de SMBC Nikko Securities. Wall Street ayant de longue date misé sur Clinton la perspective, même très mince, d'une victoire de Trump inquiète très sérieusement. Une enquête d'opinion publiée cette semaine donne le candidat républicain pour la première fois en tête depuis le mois de mai, avec 46% des intentions de vote, contre 45% à Clinton. A part ABC, les autres enquêtes d'opinion publique donnent toujours l'avantage à la démocrate, mais leur moyenne établie par le site Real Clear Politics ne place plus Clinton qu'à 2,2 points devant son adversaire (45,3% contre 43,1%) au niveau national. Et Donald Trump, qui disait récemment ne plus croire aux sondages, les cite de nouveau pour dire qu'ils sont «en hausse un peu partout». «Nous allons regagner la Maison-Blanche», a-t-il assuré mardi lors d'étapes dans deux États historiquement démocrates, la Pennsylvanie et le Wisconsin, espérant y arracher une improbable victoire pour se frayer un chemin jusqu'à la Maison-Blanche. Après la réouverture surprise par le FBI de l'affaire des emails de Clinton le week-end dernier, il a dénoncé une adversaire «confrontée à des problèmes judiciaires croissants». Clinton pensait dans les derniers jours développer un message rassembleur après une campagne particulièrement offensive qui a heurté et divisé les Américains. Après l'annonce du FBI, elle a changé de stratégie, revenant aux brutales attaques contre Trump. En campagne dans l'État-clé de Floride, la démocrate de 69 ans a tiré à boulets rouges sur son rival, galvanisée par un nouveau sondage mardi soir qui la donne gagnante à 48% contre 40%, parmi les électeurs qui ont déjà voté en Floride. Cette enquête de TargetSmart et de l'université William & Mary est cependant limitée à un petit échantillon d'électeurs. La moyenne des récents sondages dans cet État du Sud qui est le gros lot de tous les États-clés, situait jusqu'à présent Trump en tête, à 45,5% contre 44,5% pour elle. Lors d'un meeting à Dade City, Clinton a fait le florilège des propos outranciers, insultants et sexistes de son adversaire. «Il a passé sa vie à dénigrer, dégrader, insulter et agresser les femmes», a-t-elle déclaré, mettant en garde contre un candidat qui «insulte plus de la moitié de la population». Elle a rappelé l'enregistrement où Trump se vantait de pouvoir tout faire à une femme car il est une star. Douze femmes l'ont accusé de gestes sexuels déplacés. Reste à savoir si cette petite remontée de Trump dans les sondages aura une réelle incidence sur le scrutin ou si cela n'aura été que le dernier rebondissement d'une campagne que presque tous estiment qu'elle se clôturera avec une victoire de Clinton.

F. M.

## Côte d'Ivoire

### «Oui» à 93,42% à la nouvelle Constitution

Sans surprise avec le boycottage de l'opposition, le «oui» à la nouvelle Constitution ivoirienne a remporté une victoire écrasante avec 93,42% des suffrages au référendum qui a recueilli un taux de participation moyen de 42,42%, selon les chiffres de la Commission électorale. La Côte d'Ivoire va donc entrer dans sa III<sup>e</sup> République, une fois les résultats validés par le Conseil constitutionnel.

Selon le pouvoir, la nouvelle Constitution, voulue par le président Alassane Ouattara, devait permettre de tourner la page d'une décennie de crise politico-militaire notamment en évacuant le concept d'«ivoirité», permettant de clarifier les conditions d'éligibilité du président.

Ses détracteurs avaient reproché à M. Ouattara son origine burkinabè et contesté son éligibilité (il n'avait pu se présenter que grâce à un décret). Ce concept d'«ivoirité» a miné la stabilité du pays pendant plus de dix ans. Le projet prévoit aussi la création d'un poste de vice-président qui alimente les fantasmes. En outre, ce texte crée un Sénat, institutionnalise la Chambre des rois et chefs traditionnels et étend le domaine de compétence du Conseil économique et social à l'environnement. L'opposition avait appelé au boycottage, reprochant au pouvoir de ne pas avoir consulté ni les opposants ni la société civile. Elle qualifie le texte de «monarchique et rétrograde». Le taux de participation était donc le principal enjeu du scrutin. Dans le détail, le

«oui» a obtenu 2 480 287 voix (93,42%) alors que le «non» a obtenu 174.714 suffrages (6,58%). 2 678 601 des 6 313 58 inscrits se sont rendus aux urnes pour un taux de participation de 42,42% (23 500 blancs ou nuls). En août 2000, six mois après le coup d'État de Noël 1999, la deuxième Constitution ivoirienne avait recueilli 87% de «oui» pour un taux de participation de 56% (le scrutin s'était déroulé sur deux jours). Lors de la présidentielle de novembre 2015, le président Ouattara avait été élu pour un nouveau quinquennat dès le 1er tour avec 84% des voix et une participation de 53% environ. «Plus de 90% ! C'est un sentiment de joie et de fierté. Les Ivoiriens ont compris qu'il fallait tourner la page de nos turpitudes, qu'on sorte de cette Constitution qui nous a amené la guerre pour entrer dans la III<sup>e</sup> République pleins d'espoir», a réagi auprès de l'AFP Joël N'Guessan, le porte-parole du Rassemblement des républicains (RDR), le parti du président Ouattara. «Je dis bravo aux Ivoiriens : le score de 42% (de participation) est honorable», a-t-il ajouté, réfutant fermement l'opposition qui avait annoncé des chiffres de participation inférieurs à 10% : «Ce sont des chiffres sortis de leur laboratoire à mensonges !»

De son côté, Pascal Affi Nguessan, le président du principal parti d'opposition, le Front populaire ivoirien (FPI) fondé par l'ancien président Laurent Gbagbo, a lui déclaré à l'AFP : «Ce sont des chiffres manifestement truqués qui

ne correspondent pas à la réalité. Nous avons tous été témoins du désert électoral (de dimanche)».

Il a évoqué des cas de «corruption et de bourrage d'urnes», assurant que ce «résultat ne nous concerne pas». La participation ne dépasse pas 10%. La bataille à venir c'est de mobiliser pour conquérir l'Assemblée nationale (lors des législatives à venir, dont la date n'est encore non fixée mais avant la fin de l'année) pour abroger la nouvelle Constitution «et faire rempart à l'exécutif». Avant l'annonce des résultats, l'autre coalition d'opposition, le Front du Refus-Coalition du non, avait parlé de «mascarade» électorale et de participation située entre 3 et 5%. «Il n'y a pas beaucoup d'engouement», notait avant le scrutin le chercheur Meite Mamoudou, soulignant qu'il y a «un fort taux d'illettrisme, donc les gens ont du mal à connaître le texte». Lundi, la Plateforme des organisations de la société civile pour l'observation des élections en Côte d'Ivoire (Poeci) a estimé que «l'élection s'est globalement bien déroulée en dépit de quelques incidents signalés par les observateurs». Des groupes de jeunes ont perturbé le processus de vote, saccagé ou emporté du matériel électoral dans plusieurs villes.

Le ministre de l'Intérieur, Hamed Bakayoko, avait parlé dimanche d'incidents dans une «centaine de bureaux de vote» sur un total de quelque 20 000.





Festival maghrébin du théâtre amateur à Nabeul

# La pièce «Ana wal maréchal» remporte deux prix

■ La pièce «Ana wal maréchal», de l'Algérien Saïd Bouabdallah, a remporté les Prix de la meilleure mise en scène et de la meilleure interprétation masculine au Festival maghrébin du théâtre amateur organisé du 27 au 30 octobre dernier à Nabeul (Tunisie), a-t-on appris à Oran de son réalisateur.

Par Adéla S.

Ces Prix ont été attribués à Saïd Bouabdallah, réalisateur de cette pièce produite il y a deux ans par la coopérative «Warchat El Bahia lil masrah wal founoun» (Atelier d'El Bahia du théâtre et des arts), et au comédien Foued Bendhoubaba, a-t-on indiqué. Ecrite par le Marocain Fares Ahmed et interprétée par Boutchiche Bouhadjar de Hammam Bouhadjar (Ain

Témouchent) et Foued Bendhoubaba de Relizane, cette œuvre théâtrale a été fort appréciée par le public à Nabeul, a souligné son réalisateur, qui est également président de la coopérative sus-indiquée. Cette pièce traitant de la citoyenneté, de la trahison et de la dualité entre le bien et le mal, aborde l'histoire d'un maréchal impliqué dans des affaires de détournement, qui élit refuge dans une forêt. Dans sa fuite, il exploite la naïveté et le patriotisme d'un soldat «Alfonso» pour son service,



lui faisant croire qu'il est en mission. La même source a par ailleurs annoncé que cette pièce, présentée 95 fois à travers

l'Algérie, participera au Festival mondial du théâtre en décembre prochain à Assafi (Maroc), en plus d'une tournée à travers l'ouest du pays. La coopérative «Warchat El Bahia lil masrah wal founoun», créée en 2004 à Oran, a produit 16 œuvres théâtrales et se lance actuellement dans une nouvelle production «El djarass» (La cloche).

A. S./APS

Salon national de la photographie à Souk Ahras

## A la découverte de la beauté de l'Algérie

Le 2<sup>e</sup> Salon national de la photographie, ouvert mardi à la salle Miloud-Tahri de Souk Ahras, invite ses visiteurs à la découverte de la richesse culturelle et naturelle de l'Algérie. Coïncidant avec le 62<sup>e</sup> anniversaire du déclenchement de la Révolution de Novembre 1954, le salon réunit des photographes de Biskra, Tizi Ouzou, Oum El Bouaghi, Tissemsilet, Béjaïa, Skikda, Alger, Constantine, Sétif, Batna, Ghardaïa, Tlemcen

et Souk Ahras. Initiée par la direction de la culture et la maison de la culture Tahar-Ouettar, la manifestation de trois jours est organisée sous forme d'un concours de la meilleure photo, a indiqué le directeur de la culture, Tahar Arris. Si certains participants au salon ont préféré focaliser leurs objectifs sur des vestiges, à l'instar d'Abdelkader Chegroune de Tlemcen qui a exposé de beaux clichés du magnifique palais El

Mechouar, d'autres ont choisi de zoomer sur de petites choses de la vie quotidienne comme Nouara Dedache de Béjaïa qui a photographié des tenues traditionnelles kabyles et de vieux ustensiles. Des visites à des sites historiques et vestiges de Souk Ahras dont les ruines de Madaure et Khemissa et l'olivier de Saint Augustin seront organisées au profit des participants en marge du salon, selon les organisateurs.

A. R.

1<sup>re</sup> édition des journées cinématographiques d'El Bordj

## Le film «Dehniz» de Mohamed Abdallah remporte le grand prix

Le film «Dehniz», du réalisateur Mohamed Abdallah, a remporté, lundi soir, le grand prix de la première édition des journées cinématographiques d'El Bordj organisées à Bordj Bou-Arréridj entre le 29 et 31 octobre. Le film a décroché également les prix du meilleur scénario et interprétation masculine, remporté par l'acteur Boudjaâfar Boudechiche. Les prix de la meilleure réali-

sation et photo sont revenus au film «Dikrayatouna» (Nos souvenirs), réalisé par Oualid Ben Yahya et Farid Naoui. Le prix de la meilleure interprétation féminine a été remporté par Amira alors que le prix spécial jury a été réservé au film «Ila Nihaya» (Jusqu'à la fin), réalisé par Nassima Louil. Selon le commissaire des journées cinématographiques d'El Bordj, Idriss Benchernine, la première

édition de cette manifestation culturelle a été «une réussite», soulignant la présence en force du public tout au long de ces journées tenues à la salle de spectacles de la maison de la culture Mohamed-Boudiaf. Plusieurs cinéastes ainsi que les réalisateurs Ahmed Rachedi et Lotfi Bouchouchi ont pris part à ce rendez-vous culturel de la capitale des Biban.

R. C.

21<sup>e</sup> Sila

## Le parascolaire toujours en tête des ouvrages demandés par le visiteur

Le 21<sup>e</sup> Salon international du livre d'Alger (Sila) continue, à son sixième jour, d'attirer un public de plus en plus nombreux en quête surtout du livre parascolaire, une tendance qui se confirme d'année en année depuis l'existence du salon. Mettant à profit la période des vacances d'automne, de nombreux visiteurs, accompagnés d'enfants, prennent d'assaut les espaces réservés au livre de jeunesse qui ont choisi d'adapter leur offre à la demande, en donnant l'avantage aux publications parascolaires. Parmi les visiteurs du Sila, les lycéens, dont le nombre augmente d'année en année, jusqu'à devenir, selon les observateurs, des «clients» assidus du salon. L'attrait du Sila pour ces lycéens dont nombreux se sont confiés à l'APS, se résume aux «propositions» de cours de langues étrangères et aux «opportunités» d'information sur les conditions d'ac-

cès aux études supérieures dans les établissements à l'étranger, disponibles dans les stands d'instituts étrangers à vocation culturelle et scolaire. Concernant la littérature, les grandes maisons d'édition algériennes et étrangères exposant au 21<sup>e</sup> Sila connaissent, comme pour la précédente édition, une affluente acceptable, a-t-on constaté. Pour cette année, les visiteurs ont noté avec satisfaction la disponibilité d'un catalogue littéraire algérien «très riche», même si le prix des ouvrages, traditionnellement élevé pour les bourses moyennes, a «encore augmenté» cette année, ont confié à l'APS de nombreux visiteurs parmi les amoureux de la littérature, rencontrés dans les allées du salon. La conception des stands d'exposants n'a pas non plus échappé aux observateurs habitués du Sila, qui relèvent l'absence de créativité dans la conception des

stands et regrettent de «retrouver les mêmes stands aux mêmes emplacements depuis au moins quatre ans», à l'exception d'éditeurs comme Al Bayazin qui s'est choisi un stand-bibliothèque ou encore El Kalima qui propose un hommage permanent à Hamid Nacer Khoudja, disparu récemment.

### Intérêt pour la littérature et rigueur des organisateurs

Les rencontres avec les écrivains aura été le principal événement, en marge du 21<sup>e</sup> Sila qui a décidé de mettre à l'honneur les écrivains, des plus jeunes aux plus confirmés chez les Algériens, en passant par quelques auteurs étrangers invités. Les «Estrades» présentant le parcours et l'œuvre de romanciers comme Waciny Laâredj et Lahbib Sayeh ainsi qu'une ren-

contre avec de jeunes écrivains à l'image de Kaouther Adimi ou Abdelouahab Aïssaoui ont été suivies par un public assez nombreux. Invitée à rencontrer son public, la romancière Ahlem Mosteghanemi aura créé l'événement dans les allées du salon. Au plan de l'organisation, le commissariat du Sila a opté pour la rigueur cette année, en adressant dès le 2<sup>e</sup> jour de l'ouverture du salon des avertissements à 45 maisons d'édition arabes, dont 22 algériennes, pour non-respect du règlement intérieur du Sila. La vente en gros des ouvrages, une dérive restée impunie édition après édition en portant préjudice au prestige du Sila, considéré comme «l'événement» culturel de l'année en Algérie, a également été bannie pendant le salon et le règlement qui l'interdit a été «scrupuleusement» appliqué, se réjouissent de nombreux visiteurs.

Racim C.

### RENDEZ-VOUS CULTURELS

21<sup>e</sup> Salon international du livre d'Alger

Jusqu'au 5 novembre

(horaires : 10h-19h) :

Stand des éditions Sedia,

pavillon central :

Vendredi 4 novembre à 16h :

Omar Houache signera son

livre «Citoyen, quelle langue

parles-tu ? Je parle algérien !»

Projection de films aux

Issers

L'ONCIC met en exécution

un programme de projection

de films algériens à la salle des

Issers, dans la wilaya de

Boumerdès.

Du 20 octobre au 5

novembre :

Projection du long métrage

«Zabana !» de Saïd Ould-

Khelifa à raison de trois

séances : 14h-17h-20h.

Musée national du Bardo

Jusqu'à la fin de l'année :

Exposition «L'Algérie dans la

préhistoire. Recherches et

découvertes récentes».

Jusqu'au 9 novembre :

Exposition italienne «Fantaisies

en soie» à l'occasion de la

semaine de la langue italienne

dans le monde.

Opéra d'Alger (Ouled

Fayet, Alger)

Aujourd'hui à 20h30 :

Spectacle chorégraphique

«L'Algérie ma liberté» par le

Ballet national. Texte et mise en

scène de M<sup>me</sup> Fatma-Zohra

Namous Senoussi.

## Coup-franc direct

Leekens, le beau parleur !

Par Mahfoud M.

Le sélectionneur national, Gorges Leekens, a brillé lors de sa première sortie publique avec des déclarations qui semblent utopiques vu que la réalité du terrain est tout autre. A croire que le coach belge a été briefé pour saupoudrer la presse et l'opinion publique avec des déclarations qu'elles aimeraient entendre, du genre « nous battons le Nigeria », « je suis ici pour aller en Russie ». Leekens a, semble-t-il, bien compris le manège et sait surtout qu'il ne fait pas l'unanimité, puisqu'il avait déjà pris en main la sélection sans pouvoir faire quelque chose. Il a, au contraire, filé à l'anglaise et pris la poudre d'escampette après seulement six mois de sa prise de fonction. Le coach des Verts sait qu'il devra redoubler d'efforts pour essayer de réussir le pari fou d'aller à la phase finale de la Coupe du Monde dans ce groupe dit de la mort, mais ce ne sera pas aussi simple qu'il le croit même avec le groupe de joueurs qu'il a entre les mains. Il sait qu'il est attendu au tournant et qu'il sera décrié au premier échec. C'est pour cela qu'il tente de bluffer en affirmant que son équipe est capable de réussir la qualification au Mondial russe. C'est aussi une forme pour faire évacuer la pression sur ses épaules dans l'espoir que les choses marcheront comme il le souhaite. **M. M.**

### Olympique Lyonnais Ghezzal devrait partir

L'ATTAQUANT international algérien de l'Olympique Lyonnais, Rachid Ghezzal, dont le contrat expire en 2017, ne devrait pas signer un nouveau bail avec son club formateur à cause d'un différend financier avec le président Jean-Michel Aulas, lui ayant proposé un salaire inférieur à ce qu'il espérait, selon le magazine *France Football*. Le club sociétaire de la Ligue 1 française de football se serait arrêté à hauteur des 200 000 euros par mois, alors que Ghezzal espérait percevoir autant que les autres cadres de l'équipe. Un retour à la case départ pour les deux parties qui s'étaient déjà retrouvées devant la même impasse à l'intersaison, frôlant même le divorce après avoir littéralement touché le fond. Ghezzal avait même entamé des négociations en vue de changer de club, particulièrement avec des clubs de Premier League anglaise, où il semblait très prisé, avant qu'un rapprochement avec la direction lyonnaise ne lui permette de réintégrer le groupe professionnel et de faire quelques apparitions en Ligue 1, souvent en tant que



remplaçant. Les choses étaient provisoirement rentrées dans l'ordre, en attendant ce nouveau round de négociations. Mais puisque ce dernier n'a rien donné aussi, tout porte à croire que, de guerre lasse, Ghezzal se verra forcé de quitter l'OL. Des clubs comme Liverpool, West Ham et Tottenham seraient déjà aux aguets pour engager le jeune international algérien, s'il venait à rompre avec l'OL. Ghezzal (24 ans) figure dans la liste préliminaire du nouveau sélectionneur national Georges Leekens, qu'il complétera prochainement, en vue du prochain match des qualifications au Mondial-2018 (groupe B), prévu le 12 novembre à Uyo, face au Nigeria, pour le compte de la deuxième journée.

### Cyclisme/Tour du Faso (5<sup>e</sup> étape) Nassim Saidi décroche la 2<sup>e</sup> place

L'ALGÉRIEN Nassim Saidi a terminé à la deuxième place de la cinquième étape du Tour du Faso, courue mardi entre Kokologo et Boromo, alors que l'Erythréen Zemenfes Solomon a pris le maillot jaune de leader. L'Erythréen a non seulement remporté l'étape devant l'Algérien Nassim Saidi, mais s'est également emparé du maillot jaune de leader qui était la propriété du Français Grzegorz Kwiatkowski. C'est la troisième victoire d'étape de Zemenfes Solomon sur ce tour du Faso-2016 après avoir remporté la 2<sup>e</sup> et la 3<sup>e</sup> étapes. Au classement général, Solomon devance les Burkinabés Saidou Bamogo et Harouna Ibouco. L'Erythréen domine aussi le classement par équipes devant la Côte d'Ivoire. Longue de 132 km, la 6<sup>e</sup> étape devait être courue hier mercredi entre Pa et Bobo Dioulasso.

# Ligue I Mobilis (10<sup>e</sup> Journée) Chaud derby algérois, explication entre poursuivants

La dixième journée de la Ligue I Mobilis s'annonce palpitante avec des rencontres au sommet entre des formations qui nourrissent des ambitions différentes.

Par Mahfoud M.

Ainsi le leader, l'USM Alger, fraîchement auréolé de la Supercoupe d'Algérie, devra enchaîner avec un autre derby algérois qui l'opposera samedi à la formation de l'USM El Harrach qui ne carbure pas bien en ce début de saison. Ainsi, les Rouge et Noir feront tout leur possible pour remporter un autre succès qui leur permettrait de conforter leur place de leader. Toutefois, la mission ne sera pas facile devant une équipe harrachie qui, telle une bête blessée, se battra à fond pour sortir de l'ornière et tenter de se relancer après un début de saison complètement raté. Les gars de Soustara feront tout pour réussir cette sortie et espérer un autre succès surtout avec l'engagement du nouvel entraîneur, Paul Put, qui sera sur le banc à l'occasion de ce derby, tandis qu'une autre défaite précipiterait celui de l'USMH, Boualem Charef vers la porte de sortie. Le stade 8-Mai 1945 de Sétif sera le théâtre, aujourd'hui, d'une chaude explication entre les deux poursuivants du leader, à savoir l'Entente locale et le MC Oran. Vainqueur du NAHD lors de la précédente journée, l'Aigle Noir voudra très certainement continuer sur la même lancée et ajouter un autre succès à domicile, mais ils devront faire très attention à la bande à Belatoui qui ne se déplacera pas en victime expiatoire et qui fera tout pour revenir avec un résultat probant du chaudron du 8-Mai. Le CS

Les Rouge et Noir pour un autre succès



Constantine qui souffle le chaud et le froid sera en appel ce week-end en recevant la formation de la JS Kabylie qui, avec son nouvel coach tunisien Hidouci, tentera de créer la sensation au stade Hamlaoui de la ville du Vieux Rocher. Le derby de l'Ouest qui se jouera à Relizane entre le Rapid local et l'USM Bel-Abbès devrait être très intéressant à suivre, surtout avec le retour en force des Relizanais qui ne veulent pas baisser les bras. La JS Saoura reçoit le NA Hussein-Dey dans une rencontre qui devrait logiquement revenir aux locaux, même si les Sang et Or ne s'avouèrent pas vaincus pour autant et feront tout pour revenir au moins avec le point du nul. Le DRB Tadjenant et le CR Belouizdad qui sont en crise ces derniers temps recevront respectivement le MC Alger et l'O

Médéa et feront tout pour l'emporter. Enfin, il est à noter que cette journée sera amputée du match MOB-CAB reporté pour permettre aux Béjaouis de préparer la manche retour de la finale de la Coupe de la CAF face au TP Mazembé.

Mahfoud M.

Le programme :  
Jeudi 3 novembre à 17h :  
ESS-MCO

Vendredi 4 novembre à 16h :  
CSC-JSK  
RCR-USMBA  
JSS-NAHD (19h)

Samedi 5 novembre à 16h :  
USMA-USMH  
DRBT-MCA (15h30)  
CRB-OM  
MOB-CAB (reporté)

### Ligue II Mobilis (9<sup>e</sup> journée) Le PAC sur du velours

Le leader de la Ligue II Mobilis, Le Paradou AC évoluera sur du velours au cours de cette 9<sup>e</sup> journée en recevant l'ASM Oran. Les gars du PAC qui effectuent presque un sans faute en ce début de saison ne devraient pas trouver de peine à l'emporter encore une fois à domicile, surtout que les gars de la Medina Djedida sont loin d'être des foudres de guerre. Les Algérois visent éventuellement un autre succès et devraient logiquement l'atteindre. La JSM Béjaïa, qui est revenue avec les trois points de la victoire de son dernier déplacement à Chlef, souhaite confirmer son statut de favori pour la

remontée en recevant la formation du CA Bordj Bou-Arréridj qu'elle devrait battre à domicile, sauf surprise. Les gars de Yemma Gouraya sont décidés à prendre leurs distances sur leur adversaire du jour mais surtout à se rapprocher de plus en plus du leader. Le derby de la Mitidja qui aura lieu lors de cette journée au stade Mustapha-Tchaker entre l'USM Blida et le WA Boufarik s'annonce très disputé entre deux équipes aux objectifs diamétralement opposés. Les gars de la ville des Roses qui avaient été battus lors de la précédente journée sont décidés à l'emporter pour recoller au peloton de

tête, alors que le voisin boufariquois tentera de réaliser un résultat probant qui lui permettra de sauver sa peau et se sortir de la zone de turbulence.

Raouf F.

LE PROGRAMME :  
Vendredi 11 et samedi 12 novembre à 15h :  
MCEE-ABS  
CRBA-ASK  
JSMS-ASO  
JSMB-CABBA (16h)  
MCS-GCM  
PAC-ASMO (15h30)  
USMB-WAB (samedi à 17h)  
RCA-USB

### Défait par l'USMA en Supercoupe Le Mouloudia à la recherche d'un entraîneur

Le Mouloudia d'Alger est à la recherche d'un nouvel entraîneur après la démission de son coach, Djamel Menad, consécutivement à la défaite en Supercoupe d'Algérie face au rival de toujours, l'USM Alger. En effet, Djamel Menad qui avait pris la barre technique du doyen des clubs algé-

riens au début de la saison en remplacement de Adel Amrouche, est déçu par la tournure du match face aux Rouge et Noir. Après cette défaite amère, il a décidé de rendre le tablier. « Je n'ai jamais réussi à gagner un titre en tant qu'entraîneur et la perte de ce nouveau trophée me donne à réfléchir. C'est vrai-

ment dur d'échouer autant de fois et, en toute franchise, je ne pense pas continuer à la barre technique du Mouloudia », a-t-il révélé à la fin du match face aux Unionistes, ce qui renseigne sur l'état d'âme dans lequel il se trouvait. Et pourtant, le technicien algérois et ancien joueur de la JSK avait carte

blanche du coordinateur de l'équipe, Omar Ghrib, qui a mis à sa disposition tous les moyens qu'il avait demandés au tout début de cette saison. Ghrib est maintenant dans l'obligation de chercher un nouveau coach qui pourrait relancer la machine et lui permettre de jouer les premiers rôles comme cela a

été convenu par la direction du club. Quant à l'USMA, le Belge Put devrait débiter sa mission à l'aise après que la formation de Soustara a pris sa revanche et surtout décroché la deuxième Supercoupe de son histoire. **M.M.**

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

## Boumerdès et Tébessa

### Deux éléments de soutien au terrorisme arrêtés

DEUX ÉLÉMENTS de soutien aux groupes terroristes ont été arrêtés mardi à Boumerdès et Tébessa par des détachements de l'Armée nationale populaire, a indiqué hier le ministère de la Défense nationale dans un communiqué.

«Dans le cadre de la lutte antiterroriste, des détachements de l'Armée nationale populaire ont arrêté le 1<sup>er</sup> novembre 2016 à Boumerdès et Tébessa, deux éléments de soutien aux groupes terroristes, tandis qu'un autre détachement a détruit douze casemates qui servaient de refuges pour les terroristes, suite à une opération de fouille et de ratissage à Jijel», précise le MDN.

Par ailleurs, et dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée, un détachement de l'ANP «a arrêté à Oran, un narcotrafiquant et saisi une grande quantité de kif traité s'élevant à 435 kilogrammes». A Hassi Messaoud, un détachement combiné de l'ANP «a arrêté quatre contrebandiers et saisi un camion chargé de plus de 114 132 unités de produits pyrotechniques, tandis que des éléments de la Gendarmerie nationale ont saisi à El Oued 15 600 unités de différents boissons et 1 200 litres de carburant destinés à la contrebande».

A Bordj Badji Mokhtar et In Guezzam, des détachements de l'ANP ont saisi près des frontières un camion chargé de 12 tonnes de denrées alimentaires, véhicules tout-terrain, 600 litres de carburant, 10 détecteurs de métaux, des produits pharmaceutiques et des pièces de rechange.

D'autre part, des éléments de la Gendarmerie nationale «ont arrêté à Ain Salah vingt-quatre immigrants clandestins de différentes nationalités africaines, tandis que des unités de gardes-côtes d'Oran, Ain Témouchent et Annaba ont déjoué des tentatives d'immigration clandestine de 56 personnes à bord d'embarcations de fabrication artisanale», ajoute la même source. Slim O.

## Grève au INSPF d'Ihaddaden/ Béjaïa

### Les stagiaires réclament la demi-pension

LES STAGIAIRES de l'Institut national de formation professionnelle (INSPF) d'Ihaddaden, dans la ville de Béjaïa, sont entrés en grève illimitée, bloquant hier le centre. Ils ont fermé le portail et se sont parqués sur le parvis de l'institut. Cette action a été enclenchée pour réclamer de la direction de l'établissement et des autorités du secteur une demi-pension pour la prise en charge des stagiaires habitant loin de Béjaïa, tout comme les années précédentes. Ces deniers sont privés cette année de la demi-pension en dépit de leur éloignement du centre et ne comprennent pas cette décision. Il faut souligner que de nombreux apprentis sont issus de plusieurs communes lointaines (30 km, 40 km, 50 km) de la wilaya notamment de Kherrata, Souk El-Tennine, Sidi-Aïch, Toudja, etc. mais ne bénéficient

pas de la demi-pension cette année. Seules les filles inscrites en internat sont bénéficiaires des rations alimentaires dispensées par la cantine de l'institut et même pour ces dernières la prise en charge n'est venue que ces derniers jours, autrement dit tardivement. Cependant, nous avons appris que la revendication des stagiaires est sur le point d'être prise en charge puisque une commission mixte où les stagiaires sont représentés a été installée afin d'élaborer une liste de ceux résidant loin pour les inscrire en demi-pension. Ces derniers seront pris en charge aujourd'hui ou dimanche, selon les conclusions et décisions prises lors d'une réunion ayant regroupé la direction de l'établissement et les représentants des élèves, a-t-on encore appris.

H. C.

## Mort tragique d'un vendeur de poissons

### La révolte s'étend à plusieurs villes marocaines

Une vague de contestations a gagné hier certaines villes du Maroc, dont Casablanca, Marrakech et Rabat, où des citoyens émus par les circonstances effroyables de la mort tragique de Mouhcine Fikri, réclament justice et réparation. La colère est toujours vive au Maroc, cinq jours après la mort atroce d'un vendeur de poissons, originaire du Rif, nord du Maroc, mort vendredi à Al

Hoceima, broyé par la benne d'un camion-poubelle. Il tentait, dans «un geste de désespoir», de récupérer le stock d'espérons que venait de lui confisquer des officiers de police.

La veille, plusieurs milliers de personnes ont manifesté encore à Al Hoceima, scandaient des slogans contre la corruption et la prévarication. Beaucoup de slogans sont en rifain. Des manifestants ont choisi aussi de défiler

avec des bougies, pour rendre hommage à la mémoire de Mouhcine Fikri. Le comité d'organisation de la manifestation a appelé à une «enquête transparente» concernant l'affaire Mouhcine et aussi à ce que «tous les responsables de sa mort soient punis». Au cours de son point de presse quotidien, le porte-parole de Ban Ki-moon, Stéphane Dujarric, a indiqué que l'ONU suit la situation de près au

Maroc, où une vague de contestations s'est propagée dans tout le pays après la mort tragique du vendeur de poissons.

Dans un communiqué publié dimanche, l'Association marocaine des droits de l'Homme (AMDH) a «condamné l'Etat marocain qui foule aux pieds la dignité des citoyens» et «maintient la région (nord) dans un état de tensions».

Fil T.

# Halloween pour les algériens



Loumis

Djalou@hotmail.com

## Béjaïa

### Les agresseurs du voleur du marché d'Akbou identifiés

■ Les agresseurs ayant séquestré et lynché le présumé voleur du marché hebdomadaire Bouyizène d'Akbou, M.S., 43 ans, natif d'El Kseur, ont tous été identifiés, indiquait, avant-hier en fin de journée, Abdellah Bennacer, chef de sûreté de la wilaya de Béjaïa dans un point de presse.

Par Hocine Cherfa

Le responsable de la police de Béjaïa a, par ailleurs, indiqué qu'une «enquête a été ouverte par le parquet d'Akbou et les agresseurs seront convoqués suivant les photos et vidéos de la scène postées sur internet et les réseaux sociaux une fois que le présumé voleur aura quitté l'hôpital». Le conférencier a indiqué avoir été informé par la sûreté de daïra d'Akbou vers 9h sur cette

affaire et qu'il a ordonné à la police de la ville de se rendre immédiatement sur les lieux pour libérer le présumé malfaiteur des mains de la foule de plus de 600 personnes constituée de commerçants et citoyens qui voulaient le brûler après l'avoir aspergé d'essence. Chose faite après d'après négociations avec la foule déchaînée. Il a affirmé aussi que «la victime» a été transportée par la Protection civile à l'hôpital et bénéficié d'une prise en charge médicale. Elle

est saine est sauvée et ne souffrant d'aucune fracture. Le présumé bandit a été, par contre, gardé en observation pour une hyperglycémie, puisqu'il est atteint de diabète. Il a déclaré qu'il n'a dû son salut que grâce à l'intervention de la police. Le wali de Béjaïa a réagi également à cette affaire via la cellule de communication de la wilaya qui a démenti d'abord le décès du présumé voleur. «Nous tenons à démentir formellement la rumeur qui circule sur les réseaux sociaux sur un éventuel décès du jeune à Akbou». Et d'ajouter : «Les autorités locales ont vite réagi après l'incident et ont délégué le jeune du massacre. Il a été évacué aussitôt vers l'hôpital par les services de sécurité, son état de santé est stabilisé. A l'heure qu'il est, il se porte très bien. Quant à ceux qui ont commis cet ignoble acte, ils ont été repérés par les services de sécurité grâce aux vidéos postées sur internet et seront présentés devant la justice», assure-t-on.

H. C.